

CHAPITRE VIII

SOMMAIRE : Naples. — Pompéï; son origine, son histoire et sa destruction. — Fragment de la lettre de Pline-le-Jeune sur l'éruption de 79. — Découverte de Pompéï. — Ses murailles, ses rues, ses édifices publics et ses maisons particulières. — Courses à travers cette ville exhumée. — Inscriptions. — Fouille faite en présence du duc de Persigny.

Voir Naples, et puis mourir! Quel singulier proverbe!
Moi, pour mon compte, je dis : *Voir Naples, et puis vivre!*
C'est beaucoup plus rationnel et surtout beaucoup plus agréable.

Assurément, Naples est admirable; sa position, merveilleusement belle, ne le cède qu'au splendide panorama de Constantinople; Naples a son golfe, ses îles, ses montagnes et surtout son Vésuve. Mais enfin, c'est une ville qui a ses taches comme le soleil a les siennes. Ses rues sont bien pavées; plusieurs sont larges et spacieuses; je dirai plus, elles sont presque propres, pour la plupart; mais elles sont montueuses et glissantes. Il y en a beaucoup de tortueuses et de très-étroites. Quelques-unes sont même des escaliers. Et puis, quelle poussière dans ses environs! Comme la route de Naples à Pompéï, par exemple, est affreuse et mal entretenue! Tout le côté du Vésuve est naturellement brûlé par la lave et dépouillé de verdure. La côte du Pausilippe et celle de Sorente ont seules gardé leur fraîcheur. Naples peut être la reine des villes de l'Italie, mais elle n'est pas celle du monde.